

sud
presse

LA MEUSE



sports
Les clubs pas d'accord sur l'heure du match

**Standard-Anderlecht
aura-t-il lieu le 12 ?**

la gazette des
SPORTS

CHEZ NOUS...



P. 11 Ans :

un authentique exploit!

Renaud Dumonceau (30 ans) est aveugle (la photo de Corinne FERON). Pourtant, dans quelques jours, il tentera l'ascension d'un pic de l'Himalaya! Nous l'avons rencontré.

"La Meuse"
Jeudi 2 novembre 2000
En première page.

« Himalaya, nous voilà »

Aveugle, Renaud Dumonceau va escalader un pic de l'Himalaya

Ce n'est pas la volonté qui manque chez Renaud Dumonceau. Cet Ansois de 30 ans a beau être frappé de cécité, il n'en a pas pour autant fait table rase de sa passion pour la montagne ! Dans quelques jours, il tentera l'ascension d'un pic de l'Himalaya.

«Voici 10 ans qu'une maladie génétique m'a rendu aveugle. Et cela fait sept ans que je me passionne pour l'escalade et le trekking», nous explique ce sportif. Cet amour des hauts sommets lui a été transmis par un proche. «Un ami m'a proposé de l'accompagner lors de son ascension du Mont Blanc. J'ai relevé le défi et depuis je continue. J'ai déjà gravi plusieurs sommets: Atlas, Chamonix, un pic de 5.416 m en Inde...»

Toujours plus haut

Mais comme en rêve tout alpiniste, Renaud Dumonceau a décidé de s'attaquer à un sommet de l'Himalaya !

«Je pars jeudi prochain, le 9 novembre, avec deux amis, Bertrand et Patrick. Nous allons escalader Island Peak qui culmine à 6.200 m», poursuit Renaud. Ce n'est pas la première fois que lui et ses amis se rendent dans cette région : «nous y étions déjà allés, il y a six mois. Les gens sont très accueillants. Nous sommes tombés amoureux de l'endroit, avoue-t-il.

Ce type d'expédition ne s'improvise pas : «je fais des exercices cardio-vasculaires à raison de deux heures par jour, trois fois par semaine.»

Outre l'entraînement physique, il faut s'occuper de la logistique. Sur place, le trio d'amis pourra compter sur l'aide d'un guide et de plusieurs porteurs.

Le voyage durera plus d'un

mois et s'effectuera en plusieurs étapes : «un avion nous conduira à 2.700 m d'altitude. Nous entamerons alors une marche par paliers de 300 m jusqu'au camp de base situé à 5.500 m. Ce trekking devrait durer 15 jours. Nous resterons à ce niveau 2 à 3 jours, pour s'habituer à l'altitude. Ensuite, nous entamerons l'ascension finale qui nous conduira à 6.200 m.»

« Je ne peux tenter cette ascension qu'avec des personnes que je connais, avec lesquelles il y a une complicité »

Victoire sur soi

Un tel défi n'est réalisable que si une confiance totale habite le groupe. «Je ne peux tenter cette ascension qu'avec des personnes que je connais, avec lesquelles une complicité s'est installée.»

La présence de ses deux amis est essentielle à la réussite de cet exploit. «Lorsque nous escaladons, nous nous trouvons devant et derrière lui, il suit la corde, explique Bertrand Delaire, l'un des deux accompagnateurs. Nous l'aidons à franchir, s'il faut freiner... Lors du trekking, l'un de nous lui tient le bras et l'autre lui parle» dit Bertrand.



Mais qu'est-ce qui pousse Renaud à se lancer dans une

telle aventure ? «J'aime la montagne, tout simplement. Mais c'est aussi une occasion de se surpasser. C'est une victoire sur moi-même.»

Sébastien DEKEYZER

Renaud Dumonceau (à gauche) et son accompagnateur Bertrand Delaire

Photo Corinne FERON